

Des capitaines protestants et Louis XIV

Des Antilles au golfe de Gascogne

Claude-Youenn Roussel

Préface du professeur *Patrick Villiers*

L'Harmattan, collection Historique, avril 2023, 244 pages, 26,50 €

ISBN 978-2-14-033952-3

L'auteur commence par retracer les débuts de la marine et son développement sous Louis XIV et Colbert avant de s'intéresser à deux capitaines protestants rivaux, Charles BARDET DU BOISNEAU¹, né à La Rochelle, et l'angevin Philippe LE MARIÉ de MONTORTIÉ². Avec eux nous naviguons aux Antilles dans les années 1660-1670 avec les nombreuses « batailles maritimes, débarquements, invasions et évacuations d'îles ».

Les escadres engagées aux îles sont détaillées, avec leurs navires, leurs capitaines, leurs armements, leurs ports de départ, d'action et de retour, le tout identifié en notes avec précisions et références par ce bon connaisseur des archives de la Marine. Nombreuses citations intégrales. Les batailles maritimes sont décrites : Antigua en 1666, Tobago en 1672, Curaçao en 1673.

C'est pendant la guerre contre la Hollande (1672-1678) que les deux capitaines rivalisent dans les opérations maritimes aux Antilles. Le gouverneur de Baas à la Martinique intervient en mai 1672 pour faire remplacer Montortié, mis en prison, par Du Boisneau comme chef de la station, ce que n'approuve pas le gouverneur de la Guadeloupe du Lion qui le connaissait du temps où il était commis de la Compagnie des Indes occidentales à Marie Galante.

Relevons au passage que l'auteur ne manque pas une occasion de critiquer le gouverneur de la Guadeloupe du Lion et d'encenser de Baas, gouverneur général des îles, sans prendre en compte le fait que le premier supportait mal d'être subordonné au second et surtout parce qu'il a consulté principalement C8 (Correspondance Martinique), dont l'inventaire indexé a été publié par Taillemite (en ligne sur le site des ANOM), et moins C7 (Correspondance Guadeloupe), sans inventaire ni numérisation, très riche pour du Lion qui écrivait beaucoup.

En 1673 on passe des Antilles en France où les deux capitaines sont rentrés (les 100 dernières pages). Du Boisneau est à Rochefort où il se marie le 8 avril 1674 (registre protestant). Il commande la frégate la Mutine, prise par un corsaire d'Ostende en juillet 1675, ce qui lui vaut d'être condamné à mort par contumace par un conseil de guerre (il sera grâcié en 1683, 10 mois avant de mourir).

Montortié repart pour les Antilles. Il est blessé en 1677 dans un combat naval avec les Hollandais près de Tobago puis participe à des expéditions contre les Espagnols à Saint-Domingue en 1678, avant de revenir à Brest. En 1684 il participe à une expédition pour combattre les Iroquois au Canada. En 1689 il se retire en Anjou où il meurt en 1690.

En 1680, « apparaît l'ordre de faire progressivement disparaître de la Marine les officiers de la religion prétendue réformée » (RPR) et, en 1685, c'est la révocation de l'Édit de Nantes.

Index des personnes (partiel, pas les plus souvent citées), des navires et des lieux (sauf les noms des différentes îles antillaises, très souvent citées)

¹ Sur sa descendance BARBET DES GLÉREAUX, voir p. 19-20 de « ROY de COURPON de LA VERNADE Lettres de noblesse [...] » <http://www.ghcaraibe.org/articles/2017-art41.pdf>, et « Pierre LELONG flibustier de la Tortue et créateur du quartier du Cap », GHC 12, janvier 1990, p. 96-97.

[2] Cité par Pierre Baudrier, GHC 121, décembre 1999, p 2711.